

15° — Chapelle de Sainte-Geneviève. « L'an 1600, Claude Duprè fit construire une chapelle, que fut dédiée à S^{te} Geneviève, et à l'autel, qu'il fit faire, il fit mettre un tableau, qui représente lad. Sainte à genoux du côté droit et tenant un cierge de la main droite. Derrière elle est dépeint S^t Nicolas en habits pontificaux, la mitre en tête.

Du côté gauche sont quelques figures d'anges et au milieu en haut la S^{te} Vierge y est représentée tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus.

« Ce tableau est à présent suspendu au fond de la chapelle vis-à-vis de l'autel. Et en la place où il étoit les douze affaneurs ou portefaix de la douïanne de S^t Antoine (ausquels, en 1674, on a concédé lad. chapelle pour y faire le service divin pour leur confrérie sans leur en affecter la propriété) ont fait poser un autre tableau représentant du côté droit un grand S^t Christophe ayant un grand bâton et portant l'Enfant Jésus sur son épaule gauche; du côté gauche S^{te} Genevieve, un flambeau à la main droite et le genoux gauche en terre, ayant derrière elle S^t Nicolas en

Bourchalat, mari de l'une de ses tantes. Jean-Claude Bourchalat, son cousin, s'étant fait dominicain le 22 avril 1702, il s'y sentit lui-même attiré et reçut l'habit comme Frère convers le 26 décembre 1706. On l'employa deux années à la sacristie, puis en 1709 il se rendit à Besançon faire sa troisième année de probation, pendant laquelle il fut chargé de la cuisine. Devenu profès, il rentra à Lyon. Il eut alors l'office de de dépensier et réfectoier, et fut désigné pour réveiller les religieux à minuit. Nommé cuisinier chef en août 1712, il resta en fonction jusqu'à fin février 1727, époque où, sur sa demande, la sacristie lui fut de nouveau confiée. Une « hydropisie de poitrine » l'emporta le 12 avril 1743, peu après minuit, à l'âge de 57 ans. Il fut enseveli le même jour vers six heures du soir dans le caveau placé vis-à-vis de la chapelle de N.-D. de Grâces.